

VOLLEY-BALL : TOURNOI FÉMININ QUALIFICATIF AUX JO-2016

L'Algérie «jouera sans complexe»

● La sélection algérienne féminine de volley-ball prendra part du 12 au 19 février à Yaoundé (Cameroun) au tournoi africain de qualification aux Jeux olympiques de Rio-2016, qu'elle jouera «sans complexe», selon l'entraîneur national Mohamed-Amine Belacel qui a pris en charge, récemment, les destinées de l'équipe.

Sous la houlette de son nouvel entraîneur, l'équipe algérienne a effectué trois stages dont le dernier du 4 au 8 février à Tunis, en commun avec la sélection tunisienne contre laquelle les coéquipières de la libéro Nawel Mansouri ont joué trois matchs d'application (deux défaites par 3-1 et une victoire 3-2). «Notre équipe est en reconstruction et cherchera beaucoup plus à acquérir de l'expérience sur tous les plans. Pour nous, l'avenir de cette jeune équipe algérienne se prépare dès maintenant et le tournoi de Yaoundé sera l'une des étapes d'apprentissage pour le groupe», a expliqué à l'APS Belacel, qui reste, néanmoins, convaincu que son équipe «y jouera à fond ses chances, même si elles sont minimes». La prise en main de l'équipe nationale féminine de volley-ball par le nouveau staff technique en remplacement de Fayçal Gherzouli, démissionnaire, est intervenue à un moment difficile, soit à un mois du tournoi pré-olympique qui pointait le bout du nez. «Pour l'instant, seulement cinq équipes (Algérie, Egypte, Cameroun, Tunisie et Kenya) ont confirmé leur présence à Yaoundé. On sait que le Cameroun s'est renforcé par cinq joueuses professionnelles, que l'Egypte a bénéficié d'une longue préparation et que le Kenya est habitué à jouer les premiers rôles au niveau africain. On peut dire donc que notre tâche sera très rude», a admis l'entraîneur national. Le groupe retenu pour le voyage camerounais est très jeune, seules Nawel Mansouri et Lydia Oulmou ayant été repêchées de l'ancienne génération qui a offert à l'Algérie deux qualifications de suite aux JO (2008 et 2012, ndlr). L'entraîneur espère que la présence dans le groupe de ces deux éléments expérimentés puisse le consolider davantage. «Nous sommes sûrs que le tournoi de Yaoundé nous donnera déjà une idée très claire sur notre niveau actuel au plan africain et par rapport aux sélections qui seront présentes. C'est pour cela qu'il faudra prendre au sérieux cette compétition qui va constituer un point de départ pour préparer les prochaines échéances dont les championnats d'Afrique de 2017», a insisté Mohamed-Amine Belacel. Le tournoi africain de volley-ball féminin, qualificatif aux JO-2016, consacrera seulement une équipe qui sera présente à Rio, alors que les deux suivantes (2^e et 3^e) au classement final auront une seconde chance, entre mai et juin, lors du tournoi de repêchage (tournoi intercontinental) qui regroupera aussi la Colombie (3^e au tournoi de qualification sud-américain) et Porto Rico (3^e au tournoi de qualification de la NORCECA (zone Amérique du Nord, centrale et les Caraïbes).

Les 14 joueuses algériennes retenues

Kahina Chetout, Safia Boukhima, Aïcha Mezmate, Yasmine Oudni, Salima Hammouche, Lydia Oulmou, Yasmine Abderrahim, Kahina Arbouche, Nadhéra Aït Oumghar, Nawel Mansouri, Dallel Marwa Achour, Zahra Guimour, Safia Imadali et Chahinez Ayadi.

HANDBALL

LE BF DE LA FAHB TRANCHERA SON CAS LORS DE SA PROCHAINE SESSION

Bouchekriou a déposé sa démission

● Est-ce la fin d'une collaboration érigée dans la douleur ? Salah Bouchekriou, entraîneur national depuis septembre dernier et signataire d'un contrat qui va jusqu'à la prochaine Coupe du monde de handball, en France, a officialisé sa démission de rendre le tablier au lendemain de l'échec de l'EN au cours de la CAN-2016 en Egypte.

Mohamed Bouchama - Alger (Le Soir) - Lundi, Salah Bouchekriou s'est présenté au siège de la FAHB pour déposer sa lettre de démission, comme promis sur un plateau de télévision. L'ancien sélectionneur du Bahreïn «a agi dans le strict respect de la procédure», à savoir présenter sa démission en cas de non-réalisation de l'objectif que lui a assigné la Fédération algérienne de handball. A savoir qualifier la sélection nationale seniors-messieurs à la 25^e édition du Mondial prévue, l'année prochaine en France.

Une démission qui risque de ne pas être acceptée par les membres du bureau fédéral de la FAHB. A en croire le président de l'instance fédérale, M. Saïd Bouamra, contacté hier, «la décision de Bouchekriou sera étudiée lors de la prochaine session du BF qui aura lieu avant l'AG de mise en conformité des statuts de la fédération prévue le 21 février. A mon avis, et se basant sur la tendance générale qui se dégage au sein du bureau fédéral, la majorité voudrait bien que la stabilité soit privilégiée. M. Bouchekriou a été correct. Il a accepté une mission délicate. Ce



Photos : DR

n'est pas parce qu'il a échoué dans son objectif qu'on va lui couper la tête. Dans les termes du contrat, c'est vrai, que le Mondial-2017 est un objectif. Ce n'est pourtant pas un impératif à la poursuite du contrat. Ça reste discutable et nous allons faire en sorte de convaincre Bouchekriou d'aller au bout de son contrat», assure M. Bouamra qui a tenu «à saluer l'honnêteté» de l'entraîneur national.

Les «promesses» de l'HF

Persister à maintenir un technicien qui n'a pas réalisé son principal objectif, atteindre la phase finale du Mondial français en l'occurrence, est «la seule manière, à l'heure actuelle du moins, à préparer les échéances à venir dans la sérénité», admet M. Bouamra qui semble «confiant» à l'idée de voir les Verts repêchés pour le tournoi mondial de 2017. Même s'il préfère se montrer «prudent et réaliste», le président de la FAHB admet que cette «offrande» fera

du bien à la petite balle algérienne.

Il est bon de rappeler, en effet, que les qualifications pour le Mondial français, entamées par les phases continentales, se poursuivront à l'occasion des barrages zonaux et intercontinentaux. L'IHF a même l'intention de récupérer une Wild Card pour l'offrir au vainqueur d'un tournoi international qui réunira en principe l'Australie (représentant de l'Océanie mais qui n'aurait pas le budget nécessaire pour y participer), l'Iran (5^e d'Asie), le 4^e des Panaméricains et l'Algérie (4^e de la CAN). Même si rien n'est acquis, l'instance de l'Egyptien Hassan Moustapha pouvant décider d'octroyer la fameuse invitation sans passer par des barrages, cette opportunité est à saisir. Le handball algérien ne pouvant pas se permettre une hibernation de sa sélection A jusqu'en 2018, date à laquelle l'Afrique tiendra sa 23^e CAN au Gabon qualificative pour le championnat du Monde de

l'année suivante (2019) qui sera co-organisé par l'Allemagne et le Danemark. Ce serait vraiment dommage pour quelques vieux briscards, les trentenaires surtout à l'exemple de Berkous, mais également pour la nouvelle vague conduite par Saker, Abdi et autre Ghedbane.

Cette aubaine n'est pas la seule promesse de l'IHF. Celle-ci a, durant la récente phase finale de la CAN-2016 en Egypte, annoncé des mesures d'aide et d'encouragement aux fédérations affiliées. Parmi cette batterie de mesures d'encouragement, l'affectation de techniciens spécialisés. L'offre pourrait intéresser la FAHB dans le cas où Salah Bouchekriou se mure à vouloir abandonner le navire...

M. B.

13^e CHAMPIONNAT MÉDITERRANÉEN U19

18 joueurs algériens convoqués

Le staff technique de la sélection algérienne de handball des moins de 19 ans (U19) a convoqué 18 joueurs pour prendre part au 13^e Championnat méditerranéen de la catégorie, prévu du 15 au 20 février à Alexandrie (Egypte). Les entraîneurs Djamel Zeghoum et Abdelkrim Bendjemil ont fait confiance à un groupe composé notamment de quatre joueurs du MAJD Blida (Riad Azaz, Aïssam Gacemi, Farès Gouria et Abdelkader Benannane) et d'un émigré évoluant dans le club français de Montpellier, Nassim Belahcene en l'occurrence (voir encadré). Les jeunes handballeurs algériens seront regroupés à Alger du 11 au 13 février avant leur départ, le lendemain, pour le Caire. Six pays seulement sont annoncés à cette compétition, à savoir l'Egypte (pays organisateur), l'Algérie, la Jordanie, l'Arabie Saoudite, la Turquie et la Tunisie, alors que la France, vainqueur de la précédente édition en 2015 à Pescara (Italie), sera absente.

Effectif retenu

Aïssani Abdelkader (MC Saïda), Amoura Oualid (NADIT Alger), Belagraâ Hocine (MOHB Oued Abtal), Benhamza Ramdane (MC Djamaâ), Berkous Mahmoud-Nasreddine (JSM Skikda), Chatri Ahmed (O Maghnia), El-Haouati Youcef (CRB Baraki), Fligha Abdeldjalil (NRB Djemila), Azaz Riad, Gacemi Aïssam, Gouria Farès, Benannane Abdelkader (MAJD Blida), Mehdid Mohamed-Amine (GS Pétrolier), Sekaï Oussama (SR Aïn Taya), Senouci Sid-Ahmed (MEDJNA), Zennadi Abdeldjalil, Trad Anouar (OM Annaba), Belahcene Nassim (Montpellier, France).

LA FAHB MISERA SUR LA FILIÈRE DES HANDBALLEURS ÉMIGRÉS

Nassim Belahcene sur les traces de Mokrani

● Désormais, face à l'incapacité de nos clubs à former des handballeurs de qualité et en quantité suffisante pour alimenter les sélections, la FAHB se dirige vers les joueurs issus de l'émigration. En France particulièrement où une forte colonie de sportifs de niveau appréciable émerge.

Il faut dire que les expériences passées ont donné à réfléchir aux fédéraux. Malgré quelques couacs, Malik Boubayou (actuel arrière-gauche de Cherbourg) en particulier, les Omar Benali, Rabah Soudani et Mohamed Mokrani, ont apporté le plus recherché par les sélectionneurs nationaux. La piste des handballeurs établis à l'étranger semble, en tout cas, d'utilité publique et la voie suivie par la FAF a fini par être adoptée par nombre de fédérations sportives algériennes dont la FAHB. Cette dernière a signé récemment une

convention avec une association d'anciens joueurs algériens établis en France que préside l'ancien handballeur Djafar Bourouila (frère-ainé de notre confrère de l'ENTV, Yacine). Cette convention autorise l'association à prospecter les handballeurs d'origine algérienne activant en France et à travers l'Europe. Les premiers fruits de cette collaboration se matérialisent par la convocation en sélection nationale des U19 du jeune arrière-droit du MAHB (Montpellier Agglomération Handball, France), Nassim Belahcene. Cet arrière-droit de 18 ans (il est né le 9 janvier 1998) fait partie du pôle «espoirs» du club héraultais pour l'actuelle saison (2015-2016). Ex-international français «cadets» de 85 kg pour 1,85 m, Nassim Belahcene joue avec la réserve du club montpelliérain aux côtés de son frère aîné, Samir (21 ans le 20 février prochain), qui occupe le poste de gardien de buts. D'autres éléments, encore plus jeunes et



plus talentueux, ont été mis sur le calepin de l'association de Djafar Bourouila et qui attendent leur tour pour rejoindre les Verts. Pour le président de la FAHB, M. Saïd Bouamra, le «réservoir» de ces handballeurs, nés et élevés en France, «peut valoir beaucoup de satisfactions à l'Algérie». Entre autres, pousser nos clubs à travailler davantage.

M. B.